
GISELLA GRUBER : Nous allons commencer. Bonjour et bonsoir à tous. Soyez les bienvenus à cet appel du sous-comité des finances et du budget d'At-Large. Nous sommes aujourd'hui lundi 29 janvier 2018 à 17:00 UTC.

Connectés à notre appel aujourd'hui, nous avons Alan Greenberg, Tijani Ben Jemaa, Ali AlMeshal, Maureen Hilyard, Olivier Crépin-Leblond, Ricardo Holmquist, Eduardo Diaz, Cheryl Langdon-Orr, Glenn McKnight, Leon Sanchez, Sébastien Bachollet, Kaili Kan, Alfredo Lopez. Sur le canal espagnol, nous avons Alberto Soto. Et sur le canal français, nous avons Abdeldjalil Bachar Bong. Nous avons reçu les excuses de Bastiaan Goslings et de Wale Bakare.

Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco et moi-même, Gisella Gruber. Nos interprètes d'espagnol ce soir seront Claudia et Marina et sur le canal français, nous avons Claire et Camila.

Je vous rappelle tous de bien vouloir dire vos noms au moment de prendre la parole, non seulement pour les procès-verbaux mais également afin que les interprètes puissent vous identifier sur les autres canaux linguistiques. Et je vous rappelle de même de parler à un débit raisonnable afin de pouvoir être correctement interprété. Merci.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Merci. Je vais céder la parole à Heidi, bien qu'elle n'ait pas d'ordinateur et qu'elle ne soit pas connectée à Adobe Connect. Pourtant, j'ai une question à lui poser. Sur la page wiki où nous avons toutes les

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

demandes, il y avait des noms de demandes qui étaient liés au document Word. Il y a d'autres qui revenaient à la même page.

HEIDI ULLRICH : Oui, je l'ai vu et je l'ai corrigé dans la mesure de possible pour que cela renvoie au document lui-même. Effectivement donc, cela devrait marcher. Mais faites-le moi savoir si ce n'est pas le cas. J'ai consacré quelques heures à m'en occuper.

ALAN GREENBERG : En fait, on a la deuxième séance de l'ALT qui ne fonctionne pas.

HEIDI ULLRICH : Oui, c'est parce que je n'ai pas fini.

ALAN GREENBERG : Très bien. Alors je le signale, simplement. Je vous cède maintenant la parole.

HEIDI ULLRICH : Bien. Donc on a eu d'autres demandes que nous avons reçues. Vous vous souviendrez que la semaine dernière, on a pris quelques décisions de renvoyer des demandes à quelques personnes qui les avaient présentées. Dans la plupart des cas, je n'ai pas reçu de nouvelle version, à l'exception d'AFRALO et de NARALO. Mais dans la plupart des cas, il n'y a pas eu de réponse, pas de nouvelle version. Donc peut-être qu'on pourra revoir chaque cas à mesure qu'on avancera.

Pour l'ALAC en ce moment, on a un total de cinq demandes. Comme vous verrez, ce sont des fonds discrétionnaires de NARALO et des différentes RALO. Ce que j'ai fait, c'est de voir quel était le besoin que j'ai identifié suivant les budgets pour l'exercice fiscal 2019 autre que les fonds discrétionnaires de chaque RALO. Et j'ai demandé à ce que ces fonds soient augmentés de 10 000 \$ à 20 000 \$ par an. D'accord ?

ALAN GREENBERG : Je vois Cheryl qui met une coche verte. Autre que cela, nous n'avons pas de commentaire.

HEIDI ULLRICH : Alors cette demande avance ? C'est bien le cas ?

ALAN GREENBERG : Oui, correct. Je pense qu'il faudrait que l'on explique ce qui aura lieu à la fin de cet appel. La pratique normale est qu'une fois que ce groupe décide d'avancer avec des décisions, évidemment, l'auteur pourra choisir de mettre à jour son document si c'est bien ce qui est décidé au cours de l'appel. Cela devrait être fait rapidement. Et puis par la suite, Heidi et moi devons vérifier s'il n'y a pas d'autres objections, d'autres problèmes qui pourraient apparaître à la fin de cette deuxième révision et de vérifier que tous les points qui seront présentés fonctionnent ensemble, qu'il n'y ait pas de contradiction – c'est ce que nous avons déjà fait auparavant – mais il faudra le vérifier.

Eduardo, vous demandez la parole ?

EDUARDO DIAZ : Excusez-moi Heidi, mais je voulais vous demander de répéter ce que vous venez d'expliquer parce que je n'ai pas bien suivi

HEIDI ULLRICH : Oui, merci Eduardo. Il s'agit des demandes que nous avons présentées à des années précédentes. Cette année, c'est Silvia et moi qui nous occupons de cela avec les dirigeants des RALO. Il s'agit des fonds discrétionnaires pour les RALO qui sont de 2 000 \$ en ce moment mais nous allons maintenant demander la même demande avec un montant du double par RALO ; donc au lieu de 2 000 \$, nous demandons de passer à 4 000 \$ par RALO, donc au total 20 000 \$ plutôt que 10 000 \$. Comme cela, nous comptons pouvoir couvrir les frais de déplacements locaux pour les événements locaux, les fonds dont vous aurez besoin pour ce type d'événements locaux.

EDUARDO DIAZ : Oui, d'accord. Peu importe. Je pensais qu'il y avait eu une autre vérification mais je comprends maintenant. Merci.

HEIDI ULLRICH : D'accord. Donc je continue ?

ALAN GREENBERG : Sébastien lève la main. Sébastien, allez-y.

HEIDI ULLRICH : Sébastien, on ne vous entend pas. Gisella, est-ce qu'il y a des problèmes avec la connexion de Sébastien ?

GISELLA GRUBER : Sébastien est connecté qu'à l'Adobe Connect. Je ne sais pas si son micro est correctement activé mais en tout cas, il n'est pas connecté au téléphone. Sébastien est en train d'écrire en ce moment. Nous allons le contacter par le téléphone.

ALAN GREENBERG : Très bien. Nous donnons maintenant la parole à Alberto.

ALBERTO SOTO : J'ai deux préoccupations. Je comprends l'augmentation ; je ne suis pas le représentant mais un participant. Donc je ne sais pas pourquoi on voudrait augmenter ce montant.

Et d'autre part, ce qui me préoccupe, c'est que j'avais présenté une proposition que Heidi m'a demandé de clarifier. Je l'ai présentée aux dirigeants de LACRALO mais apparemment, personne n'a reçu cette nouvelle version.

ALAN GREENBERG : Merci Alberto. Est-ce que cette précision correspond à ce point-là ou à un autre point ?

HEIDI ULLRICH : Alan, si vous me permettez ?

ALAN GREENBERG : Allez-y, pardon.

ALBERTO SOTO : La précision portait sur cette augmentation de fonds de 2 000 \$ à 4 000 \$. Je voulais savoir quand cela a été approuvé.

Et ma deuxième inquiétude était par rapport à ce que Heidi a dit, qu'elle n'a pas reçu de nouvelle version de notre demande. Je ne sais pas pourquoi parce que j'ai envoyé la nouvelle version en temps voulu mais apparemment, personne ne l'a reçue. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci Alberto, d'accord. Donc l'approbation de l'augmentation du montant de 2 000 \$ à 4 000 \$ est ce que nous sommes en train de faire. Nous en avons déjà discuté auparavant mais nous reprenons le sujet pour une dernière fois. Par rapport à votre demande de la nouvelle version, vous nous ferez savoir de quelle modification il s'agit lorsqu'on arrivera à ce point-là.

HEIDI ULLRICH : Très bien. Merci Alberto, merci de nous poser cette question. Il me semble qu'il faudrait que ce montant soit augmenté parce qu'encore une fois, si vous avez lu les détails ou si vous avez lu les procès-verbaux du dernier appel concernant l'exercice fiscal 2019 et son budget, vous verrez que cela correspond au fait qu'il y aura des modifications l'année prochaine. Donc c'est dans le but de pouvoir permettre plus de déplacements aux RALO. Merci.

ALAN GREENBERG : D'accord. Donc à moins qu'il y ait d'autres commentaires, nous allons continuer.

HEIDI ULLRICH : D'accord. Je ne sais pas si vous souhaitez donner la parole à Olivier qui lève la main ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Pardon, je suis connecté. Je souhaiterais prendre la parole.

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : D'accord. Merci. Je ne sais pas si vous en avez déjà discuté la dernière fois mais je voudrais savoir quel est le cadre de tout ce qui est demandé parce que d'après ma connaissance historique, ce n'est pas tout ce qui était sensé correspondre à ce qui n'est pas dans le budget mais qui doit être dépensé au cours des trois premiers mois de l'exercice fiscal. Et ici, on demande des fonds encore et encore pour des rubriques qui devraient être comprises dans le budget de l'ICANN. Bien sûr, on pourrait demander le double et cela sera demandé pour une première année. Mais si cela a déjà été accepté au cours de plus d'un an, cela devrait appartenir au budget, cela devrait être inclus dans le budget. Donc si l'ICANN nous demande qu'est-ce que l'on a besoin, qu'est-ce que l'on n'a pas besoin, vous m'excuserez, mais je n'ai pas compris pourquoi il faut faire tout ce travail pour l'élaboration du budget et pourquoi nos demandes ne peuvent pas être comprises dans le budget.

ALAN GREENBERG : Oui. Permettez-moi d'être clair, Heidi. Les 2 000 \$ qu'on demandait auparavant, est-ce que cela était identifié comme étant dans le budget principal ?

HEIDI ULLRICH : Non. Il s'agit d'une demande de budget supplémentaire.

ALAN GREENBERG : Donc ce n'était pas dans le budget principal ?

HEIDI ULLRICH : Non. Que je sache, il s'agit d'une demande supplémentaire.

ALAN GREENBERG : D'accord. Donc s'ils disent que cela est compris dans le budget principal, il faudrait que l'on parle à ce moment-là d'augmentation. Si cela ne fait pas partie du budget principal, du budget normal, il faudrait que l'on fasse référence à ce qui a été financé à un autre niveau. Mais en raison des usages, des activités, c'est pourquoi on a décidé de procéder de cette manière.

Et on avance ?

HEIDI ULLRICH : Pardon ?

ALAN GREENBERG : Oui, sous réserve de ce que je viens de dire, effectivement.

HEIDI ULLRICH : D'accord. Donc ici, on a des demandes pour la séance de stratégie de l'ALT pour les réunions qui se font la dernière journée, dans toutes les réunions de l'exercice fiscal 2019.

ALAN GREENBERG : Mais cela faisait partie du budget principal, donc je ne vois pas pourquoi il faudrait qu'on le demande comme budget supplémentaire.

HEIDI ULLRICH : Oui, j'ai vérifié. On m'a dit que cela a été approuvé mais qu'il faudrait l'inclure comme cela ne faisait pas partie de l'ABR. Donc je vais revérifier mais c'est ce qu'on m'a dit.

ALAN GREENBERG : Mais est-ce qu'on sait pourquoi cela n'a pas été approuvé pour les trois réunions ?

HEIDI ULLRICH : J'imagine que c'est lié aux fonds.

ALAN GREENBERG : Mais je pensais que c'était approuvé et que vous vous étiez renseignée de manière privée.

-
- HEIDI ULLRICH : Oui, on est en train de le résoudre pour cet exercice fiscal 2019.
- ALAN GREENBERG : D'accord. Je pensais que ce n'était pas le cas mais on le laissera comme étant nécessaire. Je pensais que c'était la norme mais peut-être qu'on n'a pas réussi.
- On a deux points, on a Eduardo et Ali. Ali, vous êtes le premier.
- ALI ALMESHAL : Merci. Je l'ai écrit en fait sur le chat. Il me semblait que l'on avait dit que les fonds de CROP n'étaient plus disponibles pour cet exercice fiscal. Donc je voulais préciser cela si possible.
- ALAN GREENBERG : Il me semblait que l'intégration communautaire ne serait plus disponible mais que le reste, oui. Est-ce que je trompe, Heidi ?
- HEIDI ULLRICH : Non. Olivier a vérifié. Pour l'exercice fiscal 2019, on nous dit qu'on n'a plus de budget pour ce faire. Je revérifierai pour voir si c'était clair, si on avait des disparités et je vous répondrai par la suite.
- ALAN GREENBERG : J'ai un problème. Si on dit que quelque chose fait partie du budget normal et que le budget a été modifié, que le pilote a été éliminé, si c'était supprimé, j'aurais pensé que cela ferait partie d'une consultation
-

publique, que ce ne serait pas fait directement. Donc cela me préoccupe un peu. Vous voyez ?

Eduardo ?

EDUARDO DIAZ :

Oui, j'ai deux commentaires dont l'un porte sur le paragraphe. Il y a une parenthèse. Il me semble que cela devrait être supprimé parce que ce n'est pas très clair.

Et d'autre part, j'ai vu qu'il n'y a pas de fonds, pas d'argent signalé ici. Est-ce qu'il y a des raisons pour ce faire ? À quoi est-ce que cela correspond ?

ALAN GREENBERG :

Mais de quel point parlez-vous, Eduardo ?

EDUARDO DIAZ :

De la région stratégique des dirigeants de l'ALAC. C'est de quoi on parle en ce moment.

ALAN GREENBERG :

Non, ce n'était pas clair. Il me semblait que vous parliez d'un autre point. En fait, on ne demande pas de dire combien d'argent correspond à chaque point. C'est juste une question de voir qu'est-ce qui devrait être rajouté, quels sont les points, c'est tout.

Mais soyez spécifique s'il vous plaît. Est-ce que c'est dans les demandes complètes ou les demandes supplémentaires ?

EDUARDO DIAZ : Dans le paragraphe numéro quatre de la description qui dit : « En l'absence de fonds, etc. », qu'il soit relax.

ALAN GREENBERG : D'accord, c'est compris. J'en prends note et on amendera le texte. Très bien.

HEIDI ULLRICH : Donc qu'est-ce qu'on compte présenter ? Je n'ai pas compris.

ALAN GREENBERG : Oui. En fait, il fait allusion au résumé et au texte du document lui-même où il dit que les personnes prennent deux à trois semaines pour le relax et pour pouvoir reprendre leur vie normale. Peut-être qu'on pourrait biffer cette partie-là ; c'est ce qu'il propose.

HEIDI ULLRICH : D'accord, très bien. C'est compris.

On passe au point suivant ?

ALAN GREENBERG : Allez-y.

HEIDI ULLRICH : Point suivant, AGI 2018. Merci Glenn. On a ici une version résumée avec des détails où on demande des fonds pour deux membres de l'ALAC et

deux représentants des RALO. Je ne sais pas si on a Glenn connecté à notre appel ? Oui ? Glenn, j'ai vu – et je vois d'ailleurs – que vous avez ajouté dans la grande liste en annexe un nombre de personnes et un nombre d'ateliers. Est-ce qu'il y a le sujet que vous proposez pour cette prochaine année ?

ALAN GREENBERG :

Glenn, êtes-vous connecté ?

Eduardo lève la main. Allez-y.

Glenn dit qu'il suggère ces sujets.

EDUARDO DIAZ :

D'accord. Finissez et puis je vous donnerai mon commentaire.

ALAN GREENBERG :

Oui. Glenn dit qu'il suggère ce sujet, bien qu'on ne sache pas quelle serait la décision décidée par rapport au sujet de directeur du SG de l'année prochaine mais ce sont quelques propositions.

Et je vois Tijani qui lève la main.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui, Alan. Je m'inquiète un peu par rapport aux sujets qui sont proposés ici. Il se pourrait que nous ayons une nouvelle proposition parce que dans les marchés émergents, par exemple, il y a des sujets qui ne sont pas de l'intérêt de la mission de l'ICANN. Donc il faut que l'on soit présent là-dessus, que l'on fasse attention parce qu'étant donné qu'il y

a un problème de budget, ils essayeront de rejeter tout ce qui ne soit pas dans la mission de l'ICANN. Donc il faut être prudent pour vérifier que les sujets que nous proposons correspondent exactement à la mission de l'ICANN.

ALAN GREENBERG :

Oui, je suis d'accord. Et pour moi, ceux qui ne correspondent pas à la mission sont [inintelligible], la capacité de TI et peut-être les promesses et les lacunes du nouveau monde parce que peut-être que ces sujets ne sont pas la mission de l'ICANN.

Eduardo, allez-y.

EDUARDO DIAZ :

Oui, j'allais recommander ici pour ce point-là que l'on ne disait pas que ce soit efficace mais peut-être que la participation au FGI n'était pas suffisamment efficace. Donc peut-être qu'on pourrait y ajouter des liens en soutien de cette déclaration. Peut-être que ce serait un peu mieux. Ce serait un peu plus clair et on soutiendrait l'idée avec des vraies données.

ALAN GREENBERG :

Oui, si on avait ces liens, je serais d'accord. Je ne suis pas tout à fait sûr que ce soit le cas.

Sébastien, allez-y.

-
- SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Alan. Deux commentaires. Premièrement, peut-être que le nom de Tijani pourrait être correctement écrit, si cela ne vous gêne pas.
- Et deuxièmement, je serais content si au moins tous les membres d’At-Large qui ont participé au dernier FGI étaient énumérés ici. Je ne sais pas pourquoi on en a quelques uns et d’autres n’y apparaissent pas. Donc pour être franc, cela me gêne que tout le monde ne soit pas là.
- HEIDI ULLRICH : Alan, est-ce que je peux répondre ici ? Il s’agissait d’un PDF que je viens d’ouvrir, donc je vais mettre toutes les informations sur cette page. Si vous regardez ce PDF, vous trouverez le lien et vous trouverez sur ce PDF les personnes qui sont mentionnées ici, etc. Donc je pense que ce sera correct.
- Regardez-le et essayez de voir si cela est complet en fonction des rapports qui ont été ajoutés et des activités l’année dernière.
- ALAN GREENBERG : Heidi, vous avez dit qu’il s’agissait d’un PDF. Nous ne voulons pas discuter avec vous, mais...
- HEIDI ULLRICH : Il y a eu un problème de format avec ce dernier PDF et on a du mal à l’ouvrir. Mais je vais m’en occuper.
- ALAN GREENBERG : Parfait.
-

HEIDI ULLRICH : Donc nous allons faire les modifications qui ont été indiquées.

ALAN GREENBERG : D'accord. Sébastien, on a oublié mon nom aussi.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui Alan, je viens de le voir. Nous sommes dans la même situation. Je pense que ce serait bien de rajouter tout le monde.

ALAN GREENBERG : Nous ne sommes pas des gens très importants apparemment.

HEIDI ULLRICH : C'est une demande très longue et je pense que vous allez comprendre notre problème.

La prochaine demande...

ALAN GREENBERG : Heidi, avant de continuer, je suggère que l'on identifie les ressources d'At-Large au sein de la communauté. Si l'on commence à inclure des gens d'autres parties d'ICANN, on n'aura jamais la liste correcte. Donc je suggère que l'on utilise seulement les personnes d'At-Large.

HEIDI ULLRICH : D'accord.

Pour le prochain, c'est le programme d'ambassadeurs des personnes indigènes. On en est à sa troisième année. On a quatre personnes, quatre représentants qui vont participer. Et on va ajouter une année ou deux de plus. En tout cas, on est en train d'essayer de trouver d'autres points, plus que les aspects de formation. Et l'objectif est de créer un groupe de travail avec, donc, des personnes appartenant à ces groupes autochtones ou indigènes. Nous allons faire un séminaire web pour présenter tout cela.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Nous avons Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Eduardo, j'ai du mal à comprendre quand vous dites les boursiers et vous parlez des ambassadeurs des populations autochtones. Je ne comprends pas très bien de quoi vous parlez.

ALAN GREENBERG : Merci Eduardo. Je pense que Heidi prend note.

HEIDI ULLRICH : Donc nous remplaçons « que nous aimerions » par « nous voulons ».

Le prochain est quelque chose de nouveau. Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ? Est-ce qu'il y a un commentaire ?

ALAN GREENBERG : Sébastien a levé la main. Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. C'était juste pour dire que j'espère que vous vous souvenez qu'on a un membre de population indigène de l'hémisphère sud qui appartient à ALAC. Donc je pense que ce serait bien d'en tenir compte.

HEIDI ULLRICH : Alan, est-ce que je peux continuer ?

Donc nous avons une nouvelle demande, c'est une demande que j'ai vue la semaine dernière qui est nouvelle. Il s'agit d'une demande tout à fait importante pour la partie du matériel de sensibilisation pour la traduction, pour les brochures, etc. Et cela correspond à une demande de 10 000 à 15 000 \$ qui concerne les brochures, matériel infographique, une vidéo de sensibilisation dans différentes langues africaines, des bannières, des badges, etc. Et la réponse a été que parce que le budget consacré à cela pour le soutien des communications devait correspondre à l'année 2019.

ALAN GREENBERG : Deux choses. On devrait laisser cela comme exemple mais pas se limiter à cela.

Deuxième point : si nous travaillons [inintelligible] présomption, le budget de communication n'est pas là, ce n'est pas très clair. Est-ce que cela est clair dans la version préliminaire du budget ?

HEIDI ULLRICH : D'accord. Je ne connais pas ce type de détails. C'est les informations que j'ai reçues.

ALAN GREENBERG : Oui, nous pouvons faire cette demande en fonction de la présomption concernant le budget destiné à la communication qui n'a pas été utilisé par les RALO et qui ne sera plus disponible.

HEIDI ULLRICH : Parfait.

ALAN GREENBERG : Sébastien, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Alan. Je m'excuse, j'ai du mal à comprendre ici. Si c'était dans le budget, si ce n'est plus dans le budget, alors il y a une raison. Et nous devons nous plaindre contre ce changement dans le budget. Nous ne pouvons pas demander des dollars ici. Ce n'est pas pour ce type de demande parce que nous devons voir qu'est-ce qui est dans le budget, qu'est-ce que nous voulons inclure dans le budget. C'est une bataille sans fin si on travaille comme cela. Cela fait plusieurs années que je le dis. Si c'était dans le budget, il nous faut le conserver dans le budget à ce moment-là.

ALAN GREENBERG : Merci Sébastien.

Heidi, première question : le budget pour la communication était pour les RALO d'At-Large ou y avait-il d'autres objectifs ?

HEIDI ULLRICH : C'était pour toutes les SO et AC.

ALAN GREENBERG : Nous pouvons faire une déclaration disant que c'est quelque chose de très utile. Est-ce qu'on sait si les autres SO et AC l'utilisent aussi ?

HEIDI ULLRICH : Oui.

ALAN GREENBERG : Donc je suis d'accord avec vous. C'est quelque chose qui ne devrait pas être inclus dans le budget général. Mais en tout cas, At-Large a besoin de ce budget. Donc je pense que nous devons aller dans les deux directions et c'est pour cela que je propose que cela soit demandé en pensant que si cette décision est annulée, cela ne sera plus financé. Donc je pense que Sébastien a raison ; nous devons envisager les deux possibilités.

Continuons.

HEIDI ULLRICH : Parfait. Donc nous avons fini ici.

ALAN GREENBERG : Que s'est-il passé pour cette demande que j'ai soumise pour la transition du président ? Vous l'avez soumise par courriel ?

HEIDI ULLRICH : Je ne l'ai pas vue.

ALAN GREENBERG : Je vais résumer pour le groupe alors. Il y a une pratique selon la laquelle plusieurs SO et AC mettent en place un système lorsqu'il y a un changement de président ; ils vont organiser une réunion d'un jour ou deux avec le personnel supérieur et le président pour qu'il y ait une bonne transition. On n'en a pas bénéficié auparavant à ALAC mais dans les deux derniers cas, le président sortant est resté au sein d'ALAC comme vice-président. Mais cette fois-ci, ce ne sera pas le cas. En plus, le travail du président a changé au cours de ces dernières années avec la communauté habilitée. Les présidents ont d'autres responsabilités outre celle de diriger les SO et les AC.

Il y a des discussions actuellement qui visent à créer des équipes de révision. Il y a beaucoup de choses qui vont être modifiées, qui vont changer. Donc nous demandons une réunion de deux jours pour moi-même et pour le président entrant avec le personnel de l'ICANN pour se préparer avant l'AGM pour que cette personne sélectionnée puisse se former un petit peu avant d'assumer son rôle. Donc cette demande devrait être ici ; si vous ne l'avez pas reçue, vous allez la recevoir bientôt j'espère.

Heidi, vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH : Je suis navrée. Je ne savais pas. Je vois qu'il n'y aura pas de fonds dans ce sens.

Nous allons voir maintenant AFRALO, l'atelier d'AFRALO pour le FGI 2018. Donc c'est pour deux personnes, deux membres. Je vois que maintenant, on m'a demandé pour cinq personnes. Donc financement du voyage pour cinq personnes. Je ne vois pas de réponse ici.

ALAN GREENBERG : Tijani et Eduardo ont levé la main. On leur donne la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, merci Alan. Heidi, nous vous avons envoyé la version mise à jour avec toutes les choses que vous nous avez demandées à l'intérieur : le nom des gens, le titre des thèmes, une liste des orateurs et une note qui dit que puisqu'il faut décider de l'équipe et puisqu'on ne sait pas encore où aura lieu la prochaine réunion du FGI, on ne sait pas quels intervenants devront se rendre, on ne sait pas si ces thèmes seront couverts. Donc on vous a demandé aussi par Skype un projet tenant compte de tout cela et vous ne nous avez pas répondu.

HEIDI ULLRICH : Tijani, j'ai vu la demande pour ICANN65 à Marrakech mais je n'ai pas vu ce que vous me dites. Si vous avez ajouté des informations qu'on vous demandait, je pense que vous aurez répondu, donc, à notre requête.

ALAN GREENBERG : Tijani, puisque Heidi a des problèmes avec son ordinateur, est-ce que vous pourriez nous le renvoyer, à moi-même et à Heidi ? Mettez quelqu'un d'autre en copie. Comme cela...

HEIDI ULLRICH : Je m'excuse. Nous avons eu un atelier toute la semaine dernière et donc j'ai du travail en retard. Donc envoyez-moi cela et mettez-moi dans la ligne objet « Exercice fiscal 2018 ». Comme cela, je sais que c'est important.

ALAN GREENBERG : Tijani, vous avez fait les modifications suggérées apparemment, donc cela devrait être approuvé. Sinon, on peut démissionner.

Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci. J'ai eu l'impression que toutes ces demandes concernant le FGI étaient couvertes, devraient être discutées auparavant. Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer quelle est la différence ici ? Pourquoi ? Je parle des requêtes liées au FGI.

ALAN GREENBERG : Nous avons des requêtes spécifiques des RALO concernant les ateliers spécifiques. La requête centrale dans le cadre du travail d'ALAC est au-dessus de cela. Et nous demandons aux membres d'ALAC. L'année dernière, nous avons eu un membre d'ALAC et un membre du groupe de travail de participation et d'engagement. Nous leur demandons de se

rendre à l'atelier. Et c'est basé sur le fait qu'At-Large doit être présent lors de cette réunion du FGI et peut-être que sa présence doit être reconnue par la direction de l'ICANN, outre les ressources que l'on utilise pour la mise en place de cet atelier.

Pour être sincère, si le Conseil peut envoyer 15 personnes, si nous demandons aussi qu'on nous envoie quelques personnes de notre organisation, cela devrait être possible.

HEIDI ULLRICH : Je peux continuer ?

ALAN GREENBERG : Allez-y.

HEIDI ULLRICH : Donc le prochain point concernant AFRALO est le vidéo de sensibilisation dans différentes langues africaines natives. Donc est-ce qu'on peut renoncer à cette demande s'il vous plaît ?

ALAN GREENBERG : Tijani a levé la main. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Si vous voulez que je n'en parle pas, je peux ne pas en parler.

ALAN GREENBERG : Je n'ai rien à dire. C'est bon, allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais expliquer de quoi il s'agit. C'est une proposition pour une demande de budget supplémentaire pour les communautés locales pour la formation de compétences et la participation de ces communautés locales. Et les déplacements sont destinés aux gens qui habitent dans la ville pour se rendre à l'endroit où aura lieu la réunion. Et pour le déjeuner, ce n'est pas un gros budget et cela nous permet de faire de la sensibilisation et du développement de compétences avec les communautés locales. Je pense que c'est très important. C'est quelque chose que nous devons faire, que nous devons continuer à faire. Merci.

HEIDI ULLRICH : Merci.

Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG : Non, c'est à vous, Heidi.

HEIDI ULLRICH : Je pense qu'il y a un peu de confusion. Je pensais que c'était une demande faite pour une vidéo. Mais ce que Tijani a décrit, c'est une demande de la part d'AFRALO pour des activités de développement de compétences dans le cadre de la réunion de Marrakech ; c'est pour dix personnes, étudiants ou professeurs, sur différents thèmes. Ce sont des déplacements au niveau local à l'intérieur de Marrakech pour aller du centre-ville à l'endroit où aura lieu la réunion, d'après ce que j'ai compris.

ALAN GREENBERG : Oui. Je croyais que la vidéo était entrée dans le budget de communications.

HEIDI ULLRICH : Oui mais je voudrais en être sûre parce que c'était pour savoir si vous ne souhaitez pas la demande individuelle.

ALAN GREENBERG : Cette demande serait alors annulée.
Tijani, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Je pense que votre projet consolidé est bien. Il faut mettre un point pour chaque problème parce que cela va nous montrer exactement de quoi il s'agit. Si on lit les lignes concernant cette activité, on ne comprend pas très bien. Mais si on donne ce détail, c'est important.

ALAN GREENBERG : Vous acceptez le fait que l'on va préciser, donc, pour que l'on comprenne de quoi il s'agisse ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est cela.

HEIDI ULLRICH : Merci Alan. Donc c'est pour une demande pour dix personnes pour ICANN65, pour des étudiants et des professeurs. C'est ça, on est d'accord.

TIJANI BEN JEMAA : Alan, est-ce que je peux rajouter quelque chose ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais préciser que ces personnes seront sélectionnées. Ce sera dix personnes que nous allons sélectionner dans le groupe qui a déjà participé à la première réunion de Marrakech, au cours de laquelle nous étions allés à l'université et où nous avons eu une très bonne réception là-bas de la part des étudiants. Et plusieurs de ces personnes sont intéressées. Donc on essaie de choisir, de sélectionner les personnes les plus intéressées et les plus aptes pour faire cette formation de compétences. Ce n'est pas seulement de la sensibilisation ; c'est aussi du développement de compétences. Donc on voudrait qu'ils participent aux autres séances, pas seulement à la séance d'At-Large.

ALAN GREENBERG : Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Très bien, merci. Donc on revient à EURALO. On a d'abord le FGI. Satish a apporté une modification. Je pense qu'il avait ajouté plus de détails à

cette demande. Et la demande financière était pour qu'il y ait trois membres de l'équipe de direction d'APRALO. Et ils parlaient, effectivement, de proposition d'ateliers qu'ils avaient identifiés. Donc ils proposaient trois activités. Et il me semble qu'ils aient bien répondu à la demande.

ALAN GREENBERG : Très bien.

HEIDI ULLRICH : Alors on la présente telle quelle ?

ALAN GREENBERG : Oui, il me semble.

HEIDI ULLRICH : Très bien, d'accord.

Donc demande suivante pour avoir des panneaux, des posters et des brochures mises à jour pour les événements de 2018. On nous demande de ne pas envoyer maintenant les demandes qui faisaient partie du budget principal. Donc on ne présente pas celles-là ?

ALAN GREENBERG : Peut-être qu'il faudrait ajouter plus de détails.

HEIDI ULLRICH : Oui, pour la version consolidée, effectivement.

Par la suite, on a des demandes budgétaires pour financer les activités de sensibilisation d'APRALO au APR FGI. Je ne vois pas la quantité de personnes que l'on cherche ici. Mais encore une fois, ils veulent avoir des présentations, des ateliers ensemble avec le centre de participation d'APAC et le personnel du bureau de l'Asie. D'accord ?

ALAN GREENBERG : Oui.

HEIDI ULLRICH : Donc d'accord. Y a-t-il des commentaires là-dessus ?

ALAN GREENBERG : Non, moi je n'ai pas de commentaire. Je ne sais pas si c'est susceptible d'être approuvé à vrai dire, mais aucune objection.

HEIDI ULLRICH : D'accord. Merci. Merci aux autres personnes qui ont présenté des demandes. Ali a également présenté une demande pour participer au forum DNS du Moyen-Orient. Encore une fois, c'est pour deux membres. Y a-t-il des commentaires là-dessus ?

ALAN GREENBERG : J'aurais pensé en fait qu'ils allaient dire qu'ils voulaient utiliser les fonds de CROP ou que c'est la réponse qu'on va nous donner. Cela ne veut pas dire qu'on ne va pas le présenter mais en fait, ça, ce type de style en général, c'est ce qui me fait penser à notre disponibilité du programme CROP.

Ali, allez-y.

ALI ALMESHAL :

Merci Alan. Oui, effectivement, même s'ils disaient d'utiliser les fonds du programme CROP, que le CROP existe toujours ou pas, il me semble que vous saurez tous que la taille de notre région, même avec les fonds de CROP, ne permet pas de couvrir toutes les activités nécessaires qu'il nous faut faire dans la région. Et nous avons de grands événements, tel que celui-ci au Moyen-Orient, puis nous avons le FGI de l'Asie puis l'APRICOT. Et c'est pour cela que nous essayons de trouver un équilibre entre les places pour le CROP et les autres demandes budgétaires, pour essayer de couvrir tous les domaines possibles.

Je me rappelle, l'année dernière, lorsqu'on a présenté les demandes pour l'évènement d'APRICOT, j'étais également déplacé vers le CROP. Mais encore une fois, le CROP ne peut pas couvrir toutes les activités ; les activités principales, non pas toutes les activités. Mais on ne peut pas accéder aux activités d'APRALO et à toutes les autres activités de l'ICANN.

ALAN GREENBERG :

Oui, je ne m'oppose pas à la présentation mais peut-être qu'on pourrait modifier ce texte rapidement pour essayer d'ajouter quelques autres mots, quelques autres phrases pour préciser un peu cela. Et c'est pareil pour le FGI d'Asie-Pacifique, pour dire oui, on sait que le CROP est disponible mais vu l'intérêt de notre région et la diversité et la quantité d'évènements sous-régionaux, de groupes sous-régionaux qui se réunissent tel que... et alors à ce moment-là, vous parlez des groupes du

Moyen-Orient, des groupes d'Asie-Pacifique. Le programme CROP ne suffit pas pour tout couvrir étant donné la largeur de notre région et des groupes divers. Donc peut-être que vous pourriez dire que vous comptez utiliser le CROP pour d'autres activités mais que cela ne suffit pas. Donc rajoutez une ou deux phrases rapidement à chaque demande pour aider à justifier un peu.

Allez-y Heidi.

HEIDI ULLRICH :

Très bien, merci. Nous présenterons cela ensemble avec les demandes et avec les modifications qui seront apportées.

Nous allons maintenant passer à EURALO. Et pour ce faire, je vais céder la parole à Olivier parce qu'encore une fois, je n'ai pas vu de modification qui reflète ce qu'on leur a demandé de modifier. Peut-être qu'il a apporté des modifications. Puisque c'était lui qui les aurait apportées, il saura nous expliquer de quoi il s'agit mieux que moi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci. Vous m'entendez ? Ah ! Vous m'entendez. J'ai entendu quelqu'un qui parlait et je n'étais pas sûr que vous m'entendiez.

Bien, donc j'ai apporté quelques modifications. En fait, des quatre demandes que nous avons présentées, la première était sur la diversité aux organes de la direction de l'ICANN. Il s'agit d'une demande qui a été mise à jour pour refléter les questions qui nous ont été posées. Je sais que Sébastien a travaillé là-dessus. Peut-être que Sébastien pourrait nous expliquer un peu mieux ce qu'il a modifié ici. Sébastien Bachollet ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, d'accord. Il faudrait que je trouve ici mon micro. Les modifications suivent ce qu'on nous a demandé de modifier. Donc j'ai ajouté ici une quantité de personnes, essayé de trouver des dirigeants communautaires qui pourraient présenter le sujet. Je pensais que ce serait quelque chose qui pourrait se faire dans le cadre des réunions de l'ICANN, ensemble avec l'ICANN, et puis une activité au FGI 2019 qui aura lieu au cours de cet exercice fiscal. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Très bien. Merci Sébastien. Donc voilà notre première proposition, première demande à laquelle nous avons apporté des modifications. Est-ce que vous voulez que l'on discute de chacune ou on fait les quatre en même temps ?

HEIDI ULLRICH : Je suppose que nous allons présenter cela. Alan, est-ce correct ? Alan ?

ALAN GREENBERG : Oui, on avance.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Bien. Alors on passe à l'internet de objet et le défi de gouvernance qui est à venir et qui augmente. Ici, on nous avait dit qu'il fallait détailler un peu plus comment cela est lié à la mission de l'ICANN et trouver une liste de membres du panel. Donc nous l'avons fait, nous avons ajouté la mise en ligne stratégique sur l'architecture internet, l'IPv6, etc. Et nous

avons aussi précisé, pour le soutien des déplacements, nous avons expliqué qui seront les orateurs. Ce serait moi, Wale Bakare, Bastiaan Goslings et Andrei Kolesnikov. Je ne suis pas sûr si les quatre personnes pourraient obtenir les fonds. Peut-être qu'on pourrait obtenir des fonds pour trois personnes et que la quatrième personnes pourrait trouver d'autres moyens pour arriver à la réunion. Donc au total, cela ferait 10 000 \$.

ALAN GREENBERG : Voyez en fait, Olivier, on ne sait pas où ce FGI sera tenu, qui pourrait avoir des problèmes avec les visa. Donc il n'est pas possible de préciser davantage.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, effectivement, on ne sait même pas s'il y aura un FGI, ce qui serait tout à fait intéressant.

ALAN GREENBERG : Oui, tout à fait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Donc on pourrait ne pas le faire. Mais je voudrais savoir si vous êtes d'accord, si on a oublié d'apporter des modifications ici, si vous avez des objections.

ALAN GREENBERG : Non, je pense qu'il faudrait coordonner toutes ces activités.

[COUPURE]

ALAN GREENBERG : Je ne pense pas que ce soit un problème.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Parfait. Où est-ce que l'on mentionne structure At-Large, par exemple ?

ALAN GREENBERG : La question est : étant donné que cela concerne les utilisateurs finaux, dans quelles mesure est-ce que nous devons faire cette requête ? Parce que les outils destinés aux enquêtes et aux votes, je pense qu'à EURALO, vous fournissez cela à d'autres utilisateurs. Je ne vois pas pourquoi qu'on m'a demandé des fonds dans ce sens.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : En ce qui concerne les enquêtes, on peut les faire. Mais les appels, les téléconférences peuvent être faites en utilisant le système d'ICANN. Et je pense que – Heidi peut me corriger si je me trompe – on n'a pas fait de demande de budget. On a fait une demande ici pour des questions de sensibilisation destinées aux utilisateurs individuels et cela devrait figurer dans la partie de budget de communication et [inintelligible] site web. Et c'est un site externe qui s'appelle « utilisateur individuel ». Cela a été très utile pour faire accroître le nombre de membres. Au cours de ces dernières années, nous avons vu vraiment une augmentation importante de membres grâce à ce système.

ALAN GREENBERG : Olivier, est-ce que je peux faire une suggestion ? Pour cette demande, on pourrait demander au personnel ordinaire, normal, de soutenir cette activité. Vous demandez un soutien mais ce n'est pas sur le site internet d'ICANN. Ce n'est pas très clair, on ne comprend pas très bien dans quelle mesure cela serait important pour le site internet d'ICANN. Donc je suggère qu'on ne fasse pas une demande de budget ici et qu'on essaie d'utiliser le processus d'ICANN normal dans ce cas-ci pour obtenir ce dont vous avez besoin.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui mais si on pouvait satisfaire les trois demandes faites ici, satisfaire ce qui concerne le soutien pour les enquêtes et les téléconférences, à ce moment-là, le site internet, on peut en parler plus tard.

ALAN GREENBERG : Je vous pose une question rapide parce que nous sommes un petit peu sur la fin de notre téléconférence. C'est quelque chose qu'on aurait dû analyser auparavant. Mais est-ce que c'est important pour les personnes qui participent aux différentes activités, les utilisateurs individuels, pour qu'ils contrôlent ce site internet ou simplement pour qu'on sache que ce site a des informations correctes dessus ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je ne sais pas vraiment mais je sais que cela est lié aux utilisateurs finaux et aux noms de domaine.

ALAN GREENBERG : Oui mais ils vont être redirigés. C'est cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, c'est cela.

ALAN GREENBERG : Bien. Nous allons en reparler, nous allons voir si on peut arriver à satisfaire cette demande parce que bien sûr, ICANN ne peut pas satisfaire le développement d'un site internet extérieur. C'est sûr ; cela n'est pas possible. Mais on peut peut-être trouver une autre manière. Nous allons essayer de transformer cela pour avoir quelque chose que nous allons pouvoir obtenir.

HEIDI ULLRICH : Alan, si vous voulez, on peut faire une demande d'ALAC ou d'At-Large pour un soutien pour les individus en disant vu les résultats de la révision d'At-Large et sa mise en œuvre, on pourrait obtenir des fonds à mesure que la mise en œuvre de cette révision se fait et voir un petit peu pour les membres individuels pour qu'il y ait des financements pour eux.

ALAN GREENBERG : Je pense que c'est une bonne idée. Nous pouvons essayer de mettre cela en place.

HEIDI ULLRICH : Parfait. Donc Olivier, est-ce que vous voulez que le personnel s'occupe de cela ?

ALAN GREENBERG : Bien, comme c'est quelque chose destiné At-Large, si vous voulez, nous le faisons. Nous allons mettre cela en place et ensuite, nous demanderons à Olivier s'il est d'accord.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord. Nous sommes en train d'organiser le NCUC pour EURALO.

ALAN GREENBERG : Nous sommes légèrement en retard sur notre programme. Essayons d'être un petit peu plus rapide.

Olivier, allez-y, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Je vais être rapide. La modification ici qu'on pourrait faire, c'est entrer en contact avec le NCUC pour faire la même demande, de façon à ce que le soutien pour le déplacement que nous allons faire doit dépendre du fait que l'on ait besoin ou pas d'une nuit d'hôtel en fonction de l'heure à laquelle aura lieu cette séance. Si cette séance a lieu le jour zéro, à ce moment-là, une nuit d'hôtel sera nécessaire pour trois des participants d'ALAC et pour trois des participants de NCUC. Donc ce sera nécessaire.

Ensuite, l'autre chose qui va nous coûter de l'argent, c'est le fait de partager cette séance en deux avec des rafraîchissements pour les participants. Donc nous n'avons pas été financés. C'était le cas à Helsinki et plus récemment à Abu Dhabi. Les rafraîchissements ainsi que

du thé et du café étaient disponibles pour une somme modique. Si on nous finance, on va demander un petit peu plus et on essayera d'avoir quelques sandwiches ou des tapas dans le cas de Barcelone. C'est une longue séance de trois ou quatre heures, donc il faut tenir compte de cela.

Ensuite, les soutiens linguistiques, c'est quelque chose qui est important puisque nous sommes en Espagne. Et donc on a des nouveaux arrivants et l'espagnol sera très utile. J'ai entendu dire par les membres du département linguistique que l'on va réduire le budget sur la traduction et l'interprétation. Donc j'aimerais être sûr que nous aurons trois services d'interprétation.

ALAN GREENBERG : Et si l'on réduit ces budgets, cela va être grave pour At-Large.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord.

ALAN GREENBERG : Au niveau de NCUC, ils peuvent faire une demande identique incluant quelques personnes, deux ou trois personnes, ou bien se joindre à notre demande et ajouter ces trois personnes. Le seul problème, c'est que leurs trois personnes devraient rentrer dans notre budget. Je ne pense pas que ce soit nécessaire de faire de nouveau une deuxième demande mais je le laisse à votre décision.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je ne sais pas s'il faut présenter cela au comité des finances. Peut-être qu'il faudrait relier cela à la demande de NCUC.

ALAN GREENBERG : Je laisse cette décision à Heidi.

HEIDI ULLRICH : Est-ce que je peux poser une question à Olivier ? Olivier, pour être clair sur cet évènement, vous voulez que cette réunion ait lieu au sein de la réunion en elle-même. C'est cela ? C'est comme cela que vous obtiendrez des financements, je pense.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Alan, est-ce que je peux répondre à la question ?

ALAN GREENBERG : Allez-y. Allez-y, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Heidi, je ne comprends pas très bien ce que vous voulez dire lorsque vous dites à l'intérieur de la réunion parce que la dernière fois, vous avez dit 90 minutes. Mais ce n'est pas une séance de 90 minutes, c'est un après-midi entier, quatre heures. Et l'équipe de réunion nous dit toujours que c'est très difficile d'obtenir quatre heures, une salle et les services pour quatre heures. C'est beaucoup de temps. C'est pour cela que je pensais qu'on pourrait faire le samedi après-midi parce qu'on n'a pas trouvé d'espace ailleurs. Si on peut trouver un espace ailleurs, à ce moment-là, pour quatre heures dans une salle, et s'il n'y a pas de conflit

avec d'autres choses que les nouveaux arrivants voudraient voir ou autres réunions auxquelles les nouveaux arrivants voudraient assister, à ce moment-là, on peut le faire.

Et comme il s'agit d'une formation de compétences et qu'on va parler des thèmes, ce serait bien que ce soit au début de la semaine plutôt que pendant les derniers jours de la semaine parce que cela va aider les gens à mieux comprendre ce qui se passe pendant la réunion d'ICANN.

HEIDI ULLRICH : Parfait. Si cela peut-être organisé pour que vous ayez une séance de quatre heures, nous accepterons cela.

ALAN GREENBERG : J'ai regardé la demande actuelle et je pense que cela indique déjà cette possibilité, n'est-ce pas ? C'est une question destinée à Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui mais on ne dit pas à quelle heure il faut que cela finisse. On ne dit pas quelle va être la longueur de cette réunion. Tout dépend donc du programme.

ALAN GREENBERG : Oui, nous en avons déjà parlé. Nous comprenons que le personnel qui s'occupe des finances doit s'occuper de toute cette partie-là. Donc il y a toute une série de choses à résoudre encore.

HEIDI ULLRICH : Alan, nous avons Tijani qui demande la parole. Il nous reste quelques minutes seulement.

ALAN GREENBERG : Tijani, allez-y. Et puis nous allons essayer de continuer à avancer. On va finir en retard. J'espère que vous pourrez rester.

TIJANI BEN JEMAA : L'expérience d'AFRALO à Johannesburg nous a indiqué que nous avons une première matinée le premier jour pendant laquelle on pouvait organiser des réunions de sensibilisation des communautés locales. Cela a été très utile dans le cas de Johannesburg. Cela a été fait dans le cadre du premier jour de réunions d'ICANN. C'est possible, donc.

ALAN GREENBERG : Je pense que c'est ça la différence entre la réunion de juin et la réunion d'octobre-novembre, justement. En tout cas, la demande couvre déjà cette option. Donc on peut avancer.

HEIDI ULLRICH : Bien. Donc nous allons avancer, nous allons passer à LACRALO qui a fait deux demandes pour le FGI. C'est pour le leadership pour trois personnes. Ensuite, une autre demande pour un atelier au FGI aussi, avec dans ce cas-là un nombre de personnes équivalentes.

Donc d'après ce que je comprends, d'après ce que je lis dans ces demandes, on ne nous donne pas le type de clarté qu'on a demandé à l'origine dans ce type de demande.

ALAN GREENBERG : Heidi, puisque nous n'avons pas toutes les personnes présentes, nous avons Ricardo sur cet appel. Je pense qu'il n'est pas sur Adobe Connect ; peut-être qu'il est dans le chat, peut-être qu'il est sur le bridge. Je ne sais pas.

RICARDO HOLMQUIST : Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y Ricardo.

RICARDO HOLMQUIST : Je viens de déménager en Espagne. J'ai des problèmes de connexion. Maritza ne m'a rien dit. Nous avons eu une réunion il y a deux ou trois semaines pour présenter la proposition mais je n'ai pas vu de commentaires sur cette proposition.

ALAN GREENBERG : Merci. Heidi, ce que vous pouvez faire, c'est de joindre Maritza et lui donner 24 heures ou 12 heures pour qu'ils puissent modifier leur présentation de façon à ce que cette demande soit approuvée, qu'elle soit acceptée. Je pense que le comité des finances et du budget ne veut pas refuser cette demande ; ils n'aiment pas cela. Donc ils essaient de ne pas se heurter à nous. Je pense que c'est la meilleure solution et peut-être qu'Alberto va nous donner des précisions là-dessus.

HEIDI ULLRICH : Alberto a levé la main.

ALAN GREENBERG : Alberto, allez-y.

ALBERTO SOTO : Hélas, je n'ai pas d'informations sur les trois autres demandes. Mais je peux vous donner une mise à jour sur ce que j'ai fait comme demande. J'ai envoyé les informations, des précisions à temps. Je ne sais pas qui s'est passé. Si vous voulez, je peux vous le renvoyer.

ALAN GREENBERG : S'il vous plaît, envoyez-le au personnel de l'ICANN et à moi-même. Est-ce que nous avons d'autres commentaires là-dessus ?

HEIDI ULLRICH : En fait, on a encore une demande pour un évènement en Amérique latine. Il semblerait qu'ils demandent des fonds de déplacement pour dix personnes. Mais ce qui n'est pas clair ici est si ces dix personnes auraient être à un panel ou dans quelle mesure l'ICANN serait impliquée. Donc on avait besoin de beaucoup plus d'informations ici. Et je répète, je n'ai rien reçu. Donc peut-être qu'on pourrait leur donner 24 heures pour le réviser et puis ce sera présenté tel quel.

ALAN GREENBERG : Oui. En fait, on parle ici sur le chat du fait que la possibilité d'obtenir des fonds pour que dix personnes se déplacent dans un évènement de la

région est infime. Si c'est correctement adapté, on pourra le présenter mais on sait toutefois que cela ne passera pas.

HEIDI ULLRICH :

D'accord.

Donc demande suivante, il s'agit d'une demande d'Alberto très intéressante qui parle du développement de la mise en œuvre d'un cours de médiation ou de facilitation pour les membres de LACRALO. Ce serait potentiellement un cours bisannuel s'il est accepté, un cours de 20 heures avec dix modules de deux heures. Et il faudrait que les participants suivent des exercices de médiation en groupe. Ce pourrait être une modification au programme de dirigeants où on a fait ce type d'expertise. Donc ce pourrait être quelque chose de fait en ligne à travers ICANN Learn. Donc je voudrais demander à Alberto de nous expliquer un peu mieux de quoi il s'agit.

ALAN GREENBERG :

Oui. La question en fait, c'est si on parle de dix modules de deux heures, il semblerait que c'est quelque chose qui sera fait en ligne en temps réel mais sans déplacement ? Alberto, pourriez-vous confirmer que la version révisée pourrait aborder cela en détail ?

ALBERTO SOTO :

Exactement. On a l'intention de le faire en ligne parce qu'il est très difficile de faire approuver ces fonds pour déplacements et les cours en ligne ne demandent presque pas de fonds. Le but de ce cours n'est pas d'avoir des médiateurs formés mais plutôt que les médiateurs qui ont

été formés comprennent le comportement de chaque partie. Donc par exemple dans notre groupe, on a eu des problèmes avec des participants et typiquement, les participants, malheureusement, ils discutent de leurs points de vue et ils oublient de prendre en considération le point de vue des autres.

Donc ici, on leur apprendrait à s'asseoir autour d'une même table et se mettre à la place des autres. Nous avons beaucoup d'instances de ce type et nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des dirigeants qui ne comprennent pas qu'il faut qu'ils écoutent les autres pour discuter, pour atteindre un consensus, pour opérer et qu'ils ont besoin d'une approche multipartite. Il faut des décisions consensuelles pour avoir des résultats positifs.

Donc il faut absolument que cela soit fait en ligne, comme je disais. Et encore une fois, cette formation n'est pas sensé former des médiateurs mais plutôt de donner aux gens la possibilité de comprendre comment fonctionnent les processus de médiation, de comprendre comment se comporter sans être des médiateurs. Merci.

ALAN GREENBERG :

Très bien, merci. Je suggère que cela soit étiqueté comme un programme pilote parce que cela pourrait s'appliquer à l'ensemble de la communauté At-Large et à l'ensemble de l'ICANN, même. Donc je proposerais que ce projet soit un programme pilote qui soit d'abord essayé au sein de LACRALO.

Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Merci. Donc Alan, lorsque l'on parle de cours en ligne, ce serait des séminaires web. Est-ce des séminaires web ou des cours d'ICANN Learn ? Est-ce que vous devriez pouvoir suivre quelques cours sur ICANN Learn et puis par la suite avoir des séminaires web ?

ALAN GREENBERG : Je pense que l'on parle ici de dirigeants, de facilitateurs en ligne. Je croyais donc qu'il y aurait des composantes qui seraient ligne. Peut-être non pas les 20 heures totales mais il y aurait une partie du cours qui serait en direct. Le reste des gens pourraient le voir, l'écouter en direct mais il se pourrait qu'il y ait d'autres personnes qui s'impliquent au processus. Il semblait que c'est de cela qu'il parle et on dirait que c'est une idée magnifique.

HEIDI ULLRICH : Oui, moi aussi je pense que c'est une idée magnifique. Alberto, si vous pourriez nous faire parvenir vos commentaires d'aujourd'hui pour qu'on les intègre à la version révisée de votre demande, on pourrait les envoyer tel quel.

Il nous en reste deux, Alan.

ALAN GREENBERG : Oui. Cheryl proposait également d'avoir des exercices de rôles qui pourraient se faire en direct, qui seraient très intéressants aussi.

-
- HEIDI ULLRICH : Et ce pourrait être utilisé dans les séances de formation de dirigeants de l'AGM aussi, mais sans nous limiter à LACRALO. Ce pourrait comprendre tous les secrétariats.
- ALAN GREENBERG : Non mais on va parler de projet pilote au sein de LACRALO, c'est une idée magnifique.
- HEIDI ULLRICH : D'accord. Donc il nous reste deux ou une demande.
- ALAN GREENBERG : D'après votre expérience, médiation serait le bon mot ou y aurait-il un autre mot qui serait un peu plus clair pour expliquer comment parvenir à un consensus ?
- HEIDI ULLRICH : Non, on comprend tous ce qu'est la médiation mais peut-être qu'on pourrait l'appeler cours de facilitation.
- ALAN GREENBERG : Heidi, j'espère que cela ne gênera pas Alberto mais peut-être on pourrait changer le mot pour que cela n'ait pas l'air de résoudre un problème particulier, qu'est le cas de la médiation, mais de leur expliquer comment prendre des décisions dans un environnement multipartite.
-

HEIDI ULLRICH : Oui. Donc Silvia interprète pour moi également ; elle dit que l'on parle de facilitation. Et la semaine dernière, la formation se ferait donc à ce moment-là avec tout ce qu'il nous faut.

ALAN GREENBERG : Oui mais c'est une très bonne suggestion. Je suis tout à fait d'accord.

HEIDI ULLRICH : Oui. Donc en fait, ce sont deux mais l'une a été incorporée à NARALO. Pour NARALO en 2018, ils nous demandent pour deux personnes. C'est très similaire à l'autre demande. Donc on les présente, je suppose.

Et puis on a la traduction des cartes de [inintelligible] de NARALO vers l'espagnol et cela fait partie de la version consolidée aussi.

ALAN GREENBERG : Merci.

HEIDI ULLRICH : Très bien, c'est tout.

ALAN GREENBERG : Je pense qu'on a bien fini. Y a-t-il d'autres remarques ? Heidi et moi avons beaucoup de travail à faire. Ceux qui ont promis de nous envoyer quelque chose, faites-le tout de suite s'il vous plaît. Heidi, quelle est la date butoir officielle ?

HEIDI ULLRICH : Le 31.

ALAN GREENBERG : D'accord. Donc on a deux jours. J'espère que l'on pourra survivre et tout envoyer avant le 31.

HEIDI ULLRICH : Il y en a qui sont déjà prêts à envoyer, quelques propositions qui sont prêtes. Donc je vous demanderais de faire le suivi de ce qui pourrait nous avoir manqué pour que l'on vérifie si l'on a tout et l'on puisse tout définir.

ALAN GREENBERG : Oui, c'est une très bonne idée. On verra si on a tout prêt. Et une fois que vous aurez l'ordinateur, on pourra refaire cela.

HEIDI ULLRICH : Lorsque mon ordinateur fonctionne, j'espère qu'on aura couvert toutes les demandes, que tout le monde sera d'accord et que j'aurai aidé à garantir que tout cela puisse être approuvé.

ALAN GREENBERG : Oui. On a fini. D'ailleurs, on a fini en presque 90 minutes. Je pense que c'est un des appels les plus productifs dans l'histoire de notre groupe ; l'un des plus productifs je disais, non pas le plus productif. Je ne fais pas de commentaire négatif. On pourrait pourtant faire des commentaires négatifs sur beaucoup d'appels, mais ce n'est pas ce que j'ai fait.

Merci à tous et au revoir.

GISELLA GRUBER :

Merci à tous. La réunion est maintenant ajournée. Merci. La connexion audio sera maintenant déconnectée. Veuillez vous rappeler de déconnecter votre Adobe Connect du son. Merci et profitez du reste de votre journée. Au revoir !

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]